

Cher Michel,

Ça y est : dans [trois jours], tu vas ranger ton badge, ton mug et tes sept surligneurs trois couleurs qui n'avaient plus de jaune depuis 2014. Trente-deux ans chez [Martin Frères], et tu n'as jamais su dire « le sage comme une image » sans rigoler ni remettre la main sur le dossier des [chaudières de l'hôtel Ibis]. Je te soupçonne de l'avoir planqué dans le faux plafond.

On se souviendra du jour où tu es arrivé déguisé en [gaulois] pour le comité d'entreprise, avec une moustache en crin de balai. Le patron a mis trente secondes avant de reconnaître le responsable export. Tu n'avais aps fait dans la dentelle, mais les ventes on tgrimpé de [12 %] le mois suivant, et c'est depuis ce jour que le service marketing à rebaptisé la pause café « la cervoise de dix heures ».

POur nous, tu restes le seul à avoir dompté la machine à café du deuxième et la comptable avec le même mélange d'obstination et de blague vaseuse. On te souhaite des maitnées sans réveil, un potager qui ne pause jamais de questions et un pass Navigo qui prend enfin la poussière.

PS : si l'inspiration te manque, le rayon bricolage ouvre à 9 heures. On refusera de te reprendre.

On t'embrasse, et vivement le premier barbecue du lundi matin.